

# ***L'IMPACT DE LA COVID 19 SUR LA COMMERCIALISATION DE L'HEVEA EN CÔTE D'IVOIRE.***

AUTEUR : ANON ADIKO FRANCK DESIRE

## **RESUME**

La pandémie de la covid19 a eu et continue d'avoir des conséquences négatives sur l'économie mondiale. Les filières agricoles, notamment la filière de l'hévéa n'est pas en marge de cette crise. Cet article se propose donc d'analyser les causes et les niveaux d'impact de cette pandémie sur la commercialisation de l'hévéa.

Mots –clés : Hévéa, covid19, cours mondial, Côte d'ivoire

## **Abstract**

The covid19 pandemic has had and continues to have negative consequences on global economies. Agricultural sectors in general and rubber trees in particular are not on the sidelines of this crisis. This article therefore proposes to analyze the causes and levels of impact of this crisis on the marketing of rubber trees.

Keywords: rubber, covid19, world prices, Ivory Coast, impacts

Depuis décembre 2019, le monde entier est confronté à une crise sanitaire due à la pandémie de la covid19. Cette pandémie qui a ses origines à Wuhan, en Chine, impose aux gouvernements des nations de prendre des mesures drastiques notamment de confinement en vue, sinon d'endiguer la propagation de la pandémie du moins de la contenir, voir freiner sa courbe de contamination. Ainsi, des secteurs considérables de l'économie voient leur activité ralentir, plus dramatiquement mettre la clé sous le paillason. La Côte d'Ivoire n'est pas en marge de cette tragédie mondiale. Pays dont l'économie repose essentiellement sur l'exportation de matières premières, notamment le cacao, le café et l'hévéa a connu ses premiers cas le 11 mars 2020. A l'instar des autres nations et en vue de parer au plus urgent, le pays s'aligne sur les mesures prises par les autres. Ces mesures sont, la fermeture des frontières terrestres, maritimes et aérienne à tout trafic de personnes, la régulation des transports interurbains, intercommunaux, intra-communaux, l'interdiction des déplacements non autorisés entre Abidjan, la capitale économique, et l'intérieur du pays, la fermeture de certains lieux de commerce, de restauration et de plaisir, l'instauration d'un couvre-feu et l'interdiction des rassemblements de plus de cinquante personnes. L'application de ces restrictions a impacté l'économie du pays en général et son agriculture de façon singulière. L'hévéa a par conséquent subi le contre coup de celle-ci. L'objet de cet article est de mesurer l'ampleur de la pandémie sur la commercialisation de cette culture d'exportation, d'analyser le soutien de l'état à la filière et de proposer des solutions pour la relance du secteur de l'hévéa.

## 1. IMPACTS DE LA COVID19 SUR L'HEVEA

La crise sanitaire liée à la covid19 apparaît en début de campagne de l'hévéa (premier semestre de l'année). Si la maladie ne présente aucun impact direct les cultures, les mesures prises en vue de la freiner ont eu des effets retors sur la commercialisation de l'hévéa. Il s'agit dans cette section d'analyser les effets de ces mesures.

### 1. Mesures ayant influencé l'activité.

Parmi la batterie de mesures prises figure le couvre-feu et l'isolement de la ville d'Abidjan. Pour ce qui est du couvre-feu, il importe de préciser que tout en limitant le temps de travail dans les exploitations agricoles il a ralenti les récoltes. En effet, étant donné l'éloignement de ces plantations des zones d'habitation, il devenait difficile de travailler efficacement pour éviter de rentrer après l'heure du couvre-feu et donc tomber sous le coup de la loi. L'impact de cette mesure est estimé à 60% de perte.

Quant à l'isolement de la ville d'Abidjan il a empêché l'acheminement de la production vers le port de la ville. De fait la quasi-totalité de la production d'hévéa est vendue à l'extérieur. Par conséquent l'isolement du grand Abidjan a eu des conséquences négatives. En effet, dans la chaîne de commercialisation, toutes les productions de l'intérieur du pays transitent par le port d'Abidjan. La mise en quarantaine de la ville a donc empêché l'accès au port et partant toute exportation. L'impact de cette mesure est de l'ordre de 75%.

Outre les productions en provenance de l'intérieur du pays, celles du grand Abidjan ont souffert de la fermeture des frontières. En somme, le fait même que tous les pays se sont barricadés rendait impossible toute exportation de produits agricoles en général et de l'hévéa en particulier. C'est donc une perte estimée à 49%.

## 2. IMPACT SUR LES CHIFFRES D'AFFAIRE.

Comme annoncée plus haut, la conjugaison des effets de la covid19 et des mesures prises par le gouvernement en vue d'endiguer sa propagation de la maladie a entraîné une perte substantielle des revenus non seulement des producteurs et partant des organisations professionnelles. En effet, la situation a créé une chute du cours du fait de la baisse de la demande. Cette baisse de la demande se justifie par la fermeture des usines européennes et asiatiques qui utilisent cette matière première. C'est notamment le cas de la compagnie japonaise Bridgestone, premier fabricant de pneus automobiles du monde qui a suspendu ses activités dans certaines usines fin avril et début mai 2020. Ainsi la production ne trouvant pas preneur, les organisations agricoles du secteur et partant les producteurs vont perdre, à cause des reports de contrats ou des reports d'embarquement des revenus et la chute des cours mondiaux considérables impactant très fortement leurs chiffres d'affaire. Pour illustrer ces faits, il faut se référer aux cours mondiaux du premier semestre de l'année 2020. En effet l'association des pays producteur de caoutchouc naturel (ANRPC) a revu à la baisse ses estimations de la consommation mondiale du caoutchouc de 5.1% par rapport à 2019. Toujours selon l'association entre janvier et mars 2020 le produit a perdu entre 18,5% et 25% de sa valeur sur

le marché mondial. La répercussion de cette chute est perceptible naturellement sur le prix au producteur en Côte d'Ivoire. Ainsi en janvier 2020 le prix d'achat au producteur était de 299fcfa pour remonter à 302fcfa en février, puis 281fcfa, 250fcfa, 229fcfa respectivement en mars, avril, mai et juin 2020.

Cependant ces cours officiels ne seront pas respectés du fait de spéculations dues à une offre très abondante et à une détérioration de la qualité du produit resté dans les plantations donc mal conditionné. Le producteur recevait autour 60% de ce prix. Les pertes sur le seul mois de mars 2020 se chiffrent selon le président de l'Association des professionnels du caoutchouc naturel en Côte d'Ivoire (Apromac), Eugène Krenien Malan, dans une interview à *RFI*, à 60 milliards de fcfa soit 91,5 millions d'euro.

### 3. IMPACT SUR L'EMPLOI

La production et la commercialisation des produits agricoles, en général, et de l'hévéa, en particulier génèrent de nombreux emplois du début à la fin de la chaîne. En Côte d'Ivoire ce sont 165000 planteurs qui sont en activité en 2020. A ces planteurs, il faut ajouter tous les emplois directs et les emplois indirects créés par la production et la commercialisation. On peut citer les saigneurs, les pisteurs, les transporteurs, les magasiniers et les travailleurs des différents ponts bascules. Il donc clair que l'avènement de la covid19 et son corollaire de baisse du chiffre d'affaire ont mis au chômage de nombreux salariés aussi bien dans les directions que dans les exploitations agricoles. Ainsi les pertes d'emploi sont estimées à des milliers, La majorité des OPA interviewées emploie entre 5 et 19 employés salariés. L'avènement de la Covid-19 risque donc de mettre en péril cette dynamique de pourvoyeurs d'emplois en faveur des populations qui résident surtout en milieu rural.

Parmi les organisations professionnelles qui emploient entre 1 à 4 salariés, 40% ont vu leurs chiffres d'affaires baisser entre 75% et 100%. Ce taux est de 33% pour celles qui emploient entre 5 et 19 employés et de 29% pour les organisations employant plus de 20 salariés.

### 4. MESURES PRISES POUR SOULAGER LA FILIERE

Dans la perspective d'atténuer les effets de la covid19 sur l'économie, le gouvernement ivoirien a pris des mesures urgentes en vue de la relance de nombreux secteurs d'activités. Ce plan de soutien s'élève à 1700 milliards. Ainsi en va-t-il de l'agriculture qui a bénéficié d'une enveloppe globale de 300 milliards de fcfa. Les cultures de rente qui représentent 22% du PIB et 50% des recettes d'exportation ont, quant à elles reçu la somme de 250 milliards. Par ailleurs des mesures d'accompagnement exceptionnelles ont été également prévues pour maintenir le secteur compétitif.

Le secteur de l'hévéa pu engranger de la part de l'état 24,98 milliards destinés à soutenir les acteurs de cette filière disposant des produits en stocks. Ce fond est géré par l'association des producteurs de caoutchouc naturel de Côte d'Ivoire (APROMAC). Cependant ces structures estiment que les conditions pour bénéficier de ces fonds ne prennent pas en compte certaines réalités spécifiques à la filière.

## CONCLUSION

Pour conclure, force est de reconnaître que la pandémie de la covid19 n'a épargné aucun secteur d'activités. Le secteur de la commercialisation de l'hévéa a par conséquent été fortement perturbé car la pandémie apparaît au moment où le prix d'achat commençait à s'améliorer 302fcfa en février 2020. Cependant, contrairement aux autres spéculations agricoles, le prix connaîtra une embellie due aux besoins de fabrication de gants et autres masques de protection pour lutter contre cette pandémie. Finalement, la production de la côte d'ivoire s'est élevée, au cours des neufs premiers mois de 2020, à 843913 tonnes, consolidant sa place de premier producteur africain. Cette performance présente une hausse de 40% par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2019. Cette augmentation résulte de la promesse aux producteurs d'un revenu stable. Si, la pandémie de la covid19 n'a fait que secouer le secteur, pendant 5 mois environs, l'hévéa pour être confronté à des problèmes plus graves. En effet, des voies commencent à s'élever qui mettent en lumière l'impact négatif de la production de l'hévéa sur l'environnement. Il revient donc à l'apromac d'anticiper cette éventualité en promouvant une culture plus durable et plus respectueuse de l'environnement.

## BIBLIOGRAPHIE

- AFAP (2020): Covid-19 impact assessment on the AgriSMEs and Farming Communities of Ghana, Malawi, Mozambique, Tanzania and Uganda, African Fertilizer and Agribusiness Partnership (AFAP), may 2020.
2. Cabinet du Premier Ministre (2020) : Covid-19 analyse des mesures du plan de soutien économique, social et humanitaire dans le secteur de l'agriculture- Rapport du Comité Restreint, 15 avril 2020.
3. Catherine A., B., et All, (2001) : Modes d'organisation des filières et lutte contre la pauvreté, les cas du coton et du cacao, Étude réalisée par le CERDI-Université d'Auvergne.
4. Ducroquet, H., et All., 2017 : L'agriculture de la Côte d'Ivoire à la loupe - État des lieux des filières de production végétales et animales et revue des politiques agricoles.
5. FAO (2019) : La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture.
6. FAO-UE (2020) : systèmes agricoles et alimentaires & covid-19, analyse des réponses politiques en Côte d'Ivoire, First partenariats FAO-UE, juin 2020.
7. Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2017): le Programme National d'Investissement Agricole de deuxième génération (PNIA 2) de Côte d'Ivoire.
8. Ministère de l'Économie et des Finances (2020) : plan de soutien économique, social et humanitaire en réponse à la pandémie du covid-19, annexe 2, Côte d'Ivoire, mars 2020.
9. Recensement des exploitants et exploitations agricoles 2015/2016 (2017) : volume 1, synthèse des résultats du REEA, rapport préliminaire, direction générale de la planification des statistiques et des projets.
10. Simplicie Y., A., (1997) : renforcement des organisations paysannes et progrès agricole, obstacles ou atouts pour le progrès agricole.